



---

---

## SEMAINE DE LA PAIX EN CENTRAFRIQUE

Bangui, du 18 au 21 septembre 2015

### **Discours d'ouverture de S.E Madame Catherine SAMBA-PANZA, Chef de l'Etat de la Transition**

Madame la Vice-Présidente du Conseil National de Transition,

Madame la Ministre d'Etat à la Défense représentant le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition,

Messieurs les Présidents des Institutions Républicaines,

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement de Transition,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chefs de mission diplomatique et Postes Consulaires

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,

Mesdames et Messieurs les Membres des Cabinets de la Présidence, du Conseil National de Transition et de la Primature,

Madame la Présidente de la Délégation Spéciale de la ville de Bangui,

Eminents dignitaires de la plateforme des confessions religieuses,

Distingués serviteurs de Dieu de toutes les confessions religieuses de Bangui et des villes de la République Centrafricaine,

Chers compatriotes,

Chers frères et sœurs dans la foi,

J'adresse tout d'abord mes chaleureuses salutations au Peuple de Dieu ici réuni.

Je tiens ensuite à remercier très sincèrement les leaders de la plateforme des confessions religieuses qui m'ont fait l'insigne honneur de me convier à cette cérémonie et de m'accorder le privilège de prononcer le discours d'ouverture.

Si j'ai répondu spontanément et avec enthousiasme à cette invitation, c'est parce que j'ai mesuré l'importance et la portée de cette semaine de la paix pour notre pays en cette période d'incertitudes et de doutes où nous avons fortement besoin de la puissance divine.

A plusieurs reprises et notamment le 23 avril 2014 à l'église Elim de Ouango, j'avais déjà témoigné de la reconnaissance du peuple Centrafricain et de moi-même à l'endroit du Dieu Tout puissant et de ses serviteurs de la plateforme dont les interventions soutenues et salutaires ont permis à notre pays d'éviter le pire. A juste titre, leurs interventions en question portent aujourd'hui leur fruit au plan international avec les différents prix de la paix qu'ils ont récemment reçus à Genève et en Allemagne.

Pour bien les congratuler, Je vous demande de les applaudir très fort. Je vous remercie.

Chers compatriotes,

Chers frères et sœurs dans la foi,

Dans leurs efforts inlassables pour le retour définitif de la paix dans notre pays, les leaders de la plateforme des confessions religieuses ont initié cette semaine de la paix en Centrafrique qui combine les activités religieuses avec les activités politiques et culturelles. C'est une initiative inédite que je ne pouvais que soutenir par ma présence effective.

Je suis donc aujourd'hui ici pour apporter mon soutien à l'action de la plateforme et au-delà pour bien montrer mon adhésion sincère et profonde à la cause de la paix dans notre pays. Car, sans la paix et la stabilité dans un pays, rien ne peut se faire. Nous l'avons éprouvé en Centrafrique depuis plusieurs décennies et cela commence à ouvrir les yeux de nos populations, lassées des actes de violence et des conflits de toutes sortes.

Je voudrai aussi saisir cette occasion pour rendre un vibrant hommage aux actions multiformes et conjuguées de toutes les confessions religieuses d'ici et d'ailleurs qui nous ont accompagné par leurs prières et qui ont permis que notre pays retrouve

progressivement la voie de la réconciliation, de la cohésion sociale et du vivre ensemble intercommunautaire.

Devant une telle mobilisation qui explique les grandes avancées que nous avons obtenues progressivement sur les différents fronts de la sécurité, de l'humanitaire, du social, du diplomatique et du politique, il est très important de toujours rendre gloire à Dieu le Merveilleux. Mais en plus de la reconnaissance à Dieu, les leaders de la plateforme ont voulu faire passer des messages de paix à la jeunesse de ce pays, aux femmes et aux hommes politiques.

Pour ma part, je ne peux avoir qu'une bonne appréciation de cette approche novatrice qui va favoriser, j'en suis persuadée, un regard croisé des difficultés communes auxquelles nous sommes confrontés et des pistes de sortie définitive de ces difficultés. J'ajoute que grâce à cette nouvelle approche, nous arriverons sans doute à une nouvelle prise de conscience de ce qui nous unit et qui devrait nous engager dans la reconstruction de notre pays.

Je puis affirmer que c'est l'enjeu majeur de la Transition actuelle où mon ferme engagement en faveur de la paix, de la réconciliation nationale, de la restauration de l'autorité de l'Etat et de la relance des activités économiques a déterminé fortement la communauté internationale à nous appuyer et nous accompagner jusqu'à présent.

Cet appui et cet accompagnement décisifs vont se préciser et s'amplifier avec la perspective d'un mandat plus robuste qui se dessine et surtout avec la volonté d'aller résolument à l'application des résolutions pertinentes du Conseil de Sécurité des Nations Unies qui s'affiche et qui permettra de vider toutes les poches de violence dans notre pays. A l'approche des élections générales sur toute l'étendue du territoire national, c'est la seule option pour créer les conditions d'une bonne organisation de ces élections.

Mes chers compatriotes, Chers frères et sœurs en Christ,

Nous sommes désormais sur la bonne voie et avec la bénédiction de Dieu, nous avons de grandes opportunités pour faire décoller notre pays sur tous les plans et notamment sur le plan économique après le forum sur la promotion du secteur privé qui en a tracé les contours.

Je ne perds pas de vue que pour réaliser ces grands projets pour notre pays, il nous faut privilégier le dialogue et l'unité nationale comme le Forum National de Bangui nous l'a

recommandé. C'est en effet grâce au dialogue dans l'unité que nous pouvons nous investir dans la pacification et la stabilisation de notre pays.

C'est sur ce vaste chantier du dialogue pour la réconciliation nationale et pour la paix que la plateforme des confessions religieuses nous engage aujourd'hui en donnant le bel exemple du dialogue des cultures et des religions à l'échelle de tout le pays. J'ose espérer que nous allons percevoir la pertinence des thématiques qui seront développées au cours de cette semaine et surtout que nous tirerons la meilleure partie de ces échanges pour trouver les issues les plus apaisées à nos différends.

Mes chers compatriotes,

L'approche de la fin de la transition prévue au 30 décembre 2015 et de la période des élections donnent lieu à toutes sortes d'interrogations légitimes sur le respect des engagements pris. Mais cela donne surtout lieu à toutes sortes d'agitations politiques, allant de la manipulation et de la désinformation, à l'intoxication pour entraîner les populations et notamment la jeunesse dans une voie sans issue, c'est-à-dire dans la voie de la violence et du désordre.

Des projets funestes d'attaques et de tueries sont en cours dans le but d'entraîner des soulèvements populaires et replonger à nouveau notre pays dans le chaos. C'est pourquoi, nous devons tous rester vigilants et rejeter toute tentative de déstabilisation de notre pays qui n'a pas sa raison d'être.

En effet, je réaffirme ici ma volonté de tenir les délais qui découlent des recommandations du Forum National de Bangui et du Communiqué final du Sommet des Chefs d'Etat de la CEEAC à N'Djaména.

Certes, le calendrier électoral initialement proposé se bute encore à certaines contraintes. Mais en dépit de quelques difficultés de terrain, les opérations d'enrôlement des électeurs se poursuivent. Au jour d'aujourd'hui, pour une prévision de 2.000.000 d'électeurs, l'ANE a déjà enregistré plus de 1.350.000 électeurs. Nous attendons les derniers résultats des démembrements de l'ANE de l'extérieur et de certaines provinces du pays pour compléter ces chiffres.

Nous attendons encore du Conseil National de Transition le texte du projet de Constitution à soumettre au Référendum, après le consensus intervenu entre les plus hauts responsables des Institutions de la Transition pour faire avancer le processus.

Des ajustements sur les dates pourraient donc être envisagés, en concertation avec l'ANE, le Cadre de concertation, les Forces vives de la Nation et les partenaires internationaux.

Mais, je tiens à rassurer l'opinion Nationale et Internationale que tout sera mis en œuvre pour que les élections soient organisées, dans de bonnes conditions, d'ici fin 2015. C'est le vœu de l'écrasante majorité des centrafricains dont l'engouement pour l'inscription sur les listes électorales n'est plus à démontrer.

Par conséquent, je prie tous les centrafricains de soutenir l'effort de paix et de se préparer à participer aux élections libres, transparentes et apaisées, afin d'élire les autorités légales et légitimes issues des urnes.

Eminents dignitaires religieux de la plateforme,

Distingués serviteurs de Dieu,

Chers frères et sœurs en Christ,

Je veux saisir votre tribune pour lancer encore solennellement aux Centrafricains de tous bords, le message suivant : nos populations n'aspirent qu'à la paix, à la stabilité et au développement.

Mais pour avoir la paix dans notre pays, nous devons par-dessus tout nous repentir de nos fautes, les confesser à Dieu, lui demander humblement pardon et pardonner aussi aux autres.

Car Dieu Il a dit en **2 chronique 7** : 13-14 « *Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura point de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de dévorer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple ; **si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'écouterai du haut du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays.** »*

C'est pourquoi, pour terminer mon propos, je lance un vibrant appel à tous les centrafricains:

- Déposons les armes, les machettes et les grenades qui sèment la mort et le malheur dans les familles Centrafricaines,

- Détournons-nous résolument des actes terroristes et des complots perpétuels contre notre propre pays,
- Désarmons nos esprits et nos cœurs endurcis par la haine et la vengeance,
- Aimons-nous les uns et les autres comme le Christ ressuscité nous en a donné l'exemple éloquent,
- Tolérons-nous les uns et les autres et acceptons que notre diversité soit un atout pour notre pays,
- Croyons en Dieu mais aussi aux Hommes et aux Femmes qu'Il a appelés pour accomplir son œuvre au service de son Peuple.

Je vous remercie pour votre aimable attention.